Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 9-51). — DEPOT DE VENTE : 78, Grande Rue.

Les Festivités de l'Epeule

Les fêtes organisées dans le si vivant quartier de l'Epeule, en l'honneur des honnêtes ménages de travailleurs, fêtant une noce de diamant et six noces d'or, se sont poursuivies avec un très vif éclat.

Le temps est du reste d'un grande clémence. Il semble vouloir se faire pardonner sa persistante bouderie.

Conformément au programme, il y a eu, hier, matin, une cérémonie religieuse, à Saint-Sépulcre et une réception officielle des jubilaires à la Mairie.

Cette dernière cérémonie a eu pour cadre, la Salle Pierre-de-Roubaix, qui, par ses proportions se prête à des manifestations solennelles et amples.

A 11 h. 30, entraînés par l'excellente Fanfare « Les Intimes de Croix », les jubilaires et leur cortège sont reçus en grande pompe, par l'Administration Municipale et M. Lebas, maire de Roubaix.

Sur tout le parcours du cortège, la population n'a cessé d'acclamer ces vieux ménages de travailleurs. Ils ont pris place dans sept landaus disparaissant sous les fleurs, répandues à profusion.

Au bas du perron de l'Hôtel de Ville, où une foule énorme est entassée, M. Lebas et ses collaborateurs reçoivent d'une façon touchante les jubilaires. Ils sont accompagnés dans la salle de réception, suivis de leur famille, composée d'une très nombreuse descendance.

LA RECEPTION

Les jubilaires prennent place sur les fauteuils qui leur sont réservés. Leur cortège nombreux dans la salle spacieuse. Au tour de M. Lebas, maire, on remarque l'Administration Municipale en entier et tout le Conseil Municipal, avec M. Fray, secrétaire général de la Mairie.

Des corbeilles de fleurs sont portées par de charmants enfants. Le coup d'œil est émouvant.

M. Duhot, au nom du Comité « L'Essor de l'Epeule », présente aux édiles ces vieux et vénérables travailleurs, orgueil d'un quartier et de la Cité entière.

« Depuis seize ans que j'ai l'honneur d'administrer, avec mes amis, la ville de Roubaix, dit M. Lebas, l'Administration Municipale a eu l'occasion de recevoir, avec solennité, les Sociétés, groupements et individualités les plus divers. C'est la première fois que nous avons le plaisir d'accueillir des ménages jubilaires.

L'Administration avait le devoir de vous convier ici, dans la maison commune et de vous fêter. Il est infiniment rare de rencontrer, même dans une grande ville, dans un seul quartier, sept ménages dont un compte plus de soixante ans de vie en commun, les six autres, plus de cinquante ans.

Cela représente beaucoup de travail, quelques joies et, hélas ! aussi bien des souffrances sans doute.

Le devoir des Pouvoirs publics envers les admirables exemples que vous offrez, n'ont pas été à la mesure de l'esprit de justice. L'Etat n'a pas encore accompli le geste attendu, qui éconterait de la vieillesse les angoisses de la misère.

Dans la mesure où elle le pourra, la ville de Roubaix, ne dédaignera pas d'accomplir le sien.

En ce jour, elle vous remet une médaille d'argent, frappée à ses armes, et une enveloppe dans laquelle vous trouverez la bien faible marque de sa sollicitude, de son admiration et, aussi de son affection.

Je lève mon verre, dit le Maire, au milieu des applaudissements, à la santé des jubilaires. Et l'exprime le souhait que, durant de nombreuses années encore, vous connaissiez prospérité et bonheur.

Cette réception émouvante était suivie de manifestations sympathiques.

Les jubilaires, fêtés et heureux, quittaient l'Hôtel de Ville, acclamés par la foule, pendant que le quartier de l'Epeule était en fête.

LE BANQUET

Au milieu de la plus franche gaîté, et de la joie la plus complète, dans la salle des fêtes du « Café Desmette » rue de l'Industrie, « L'Essor de l'Epeule » a donné hier un banquet en l'honneur des sept jubilaires. Depuis trois jours, le Comité de l'Epeule organise de grandes fêtes en l'honneur de ces sept vieux ménages dont la vie est toute de travail et de dévouement.

Plus de trois cents couverts avaient été servis. Autour de la table d'honneur, où présidait M. Fernand Motte, avait pris place tout le Comité des Fêtes de l'Essor de l'Epeule, ainsi que les membres du Comité des Fêtes du quartier du Fresnoy.

Pendant le banquet, la jeune Symphonie de l'Epeule, joua des airs de musique très appréciés par les convives. En outre, l'excellent comique Roubaisien Verckruysse, se fit entendre dans son répertoire.

Au dessert, M. Duhot, président de l'Essor, remercia d'abord le Comité des Fêtes du quartier du Fresnoy, du précieux concours qu'il a apporté dans l'organisation de cette grande fête.

MM. François Roussel et Fernand Motte, prirent la parole, retraçant la vie des sept jubilaires : vie toute de labeur et d'abnégation. Après l'exécution du vibrant vivat, ils lèvent leur verre à la santé de ces sept vieux ménages.

M. Dubus, le sympathique président du Comité « L'Essor », termine la série des discours. En quelques mots, il dit tout l'effort apporté par le Comité pour l'organisation de cette grande fête qui marquera dans les annales du quartier de l'Epeule.

Enfin, M. Duhot, remit aux sept jubilaires, des objets d'art, don des membres bienfaiteurs du Comité. Et, après l'exécution d'un dernier vivat, tous les convives se dispersèrent dans le quartier pour revenir ensuite à la Salle Desmette, où, un grand bal termina joyeusement, cette fête commencée sous les meilleurs auspices.

Le temps que vous passez à lire nos PETITES ANNONCES n'est jamais du temps perdu. Ce que vous cherchez depuis longtemps, une annonce du " Réveil du Nord " vous l'offre peut-être aujourd'hui.

CHUTE DANS UN ESCALIER

Hier soir, alors qu'il se trouvait à son domicile, M. Buffels Louis, 57 ans, tisserand, demeurant rue de France 18, à fait une chute dans l'escalier, au cours de laquelle il s'est assez gravement blessé.

M. le docteur Piquet, appelé à lui donner ses soins, a constaté la fracture de côtes et une fracture de la clavicule droite.

Il a fait admettre M. Buffels à l'hôpital « La Fraternité ».

HYGIÈNE DE LA FEMME
SOINS INTIMES

Toutes douleurs, inflammations pertes blanches hémorragies des époques. Retour d'âge Vapeurs. Soulagement garanti par les plantes ou l'argent remboursé 14 ans de pratique et succès. Mme BONTE, sage-femme, herboriste, 815 r. du Blanc-Seau, à TOURCOING.

APRES UNE RIXE

Samedi, on devait admettre, après une visite de M. le docteur Dupré, M. Allard Arthur, 46 ans, manœuvre, demeurant rue Pierre de Roubaix, 46, à l'hôpital « La Fraternité ».

M. Allard, qui avait eu une rixe avec une personne demeurée inconnue, présentait une plaie contuse de l'arcade sourcilière droite, avec lésion propre de l'œil droit.

Balances et Bascules
Morival
4, 6, Rue du Priez. Lille.

Le Cinquantenaire des Mélomanes Roubaisiens

La chorale remarquable, que dirige avec tant de sûreté et de compétence un chef très compétent, M. Bauwens, que préside avec tact et bonhomie M. H. Mahieu, et que M. Robert Motte, en sa qualité de président d'honneur, aide avec un dévouement tout amical, a fêté, avec éclat, le cinquantenaire de sa fondation.

Les concours des sociétés sœurs ne lui ont pas été ménagés. Et, sur le kiosque improvisé, édifié en face de son siège social, rue du Collège, de nombreuses associations ont fait la preuve de leurs grandes qualités artistiques.

La ville de Roubaix, qui, dans une mesure très large, subventionne les divers groupements de la ville, a voulu s'associer très intimement à ces festivités. Non seulement elle a accordé une aide financière indispensable, mais encore elle a tenu à recevoir officiellement ce groupement de chanteurs, qui, depuis un demi-siècle, s'évertue avec un rare bonheur à porter très haut le renom artistique de la ville.

A cet effet, après une cérémonie religieuse, les « Mélomanes » étaient reçus solennellement à la mairie de Roubaix, hier lundi, à 10 h. 30.

Une gerbe de fleurs avait été, d'abord, déposée au Monument aux Morts de la Grande Guerre.

LA RECEPTION

Elle eut lieu salle Pierre-de-Roubaix. Entraînée par la brillante fanfare « La Philharmonique du Jean-Ghislain », la Société chorale « Les Mélomanes Roubaisiens » était accueillie, au pied du perron de l'Hôtel de Ville, par les représentants de la municipalité.

Elle était introduite ensuite salle Pierre-de-Roubaix, où M. Thérin, adjoint au maire, excusant M. Lebas, maire, empêché, leur souhaita la bienvenue.

Il était entouré de MM. de Brabander, Sory, Verbeurgh, adjoints ; Lefebvre Henri, Merrheim, Winants, Leman, Nys, Demeyer, Delforge, Dumont, Bataille, Denys, Bourdon, conseillers municipaux.

M. Mahieu, rpésident, remercia l'Administration municipale de sa sollicitude et de l'honneur fait aux « Mélomanes » en ce jour de fête.

A la demande de M. Thérin, adjoint M. Bauwens fit exécuter le final des « Emigrants Hollandais », de Geewart. Cette page exquise, traduite par des chanteurs de premier plan, fut un régal pour les auditeurs charmés. Il y avait de quoi.

LE BANQUET

A 14 h. 30, un banquet parfaitement servi réunissait, « Aux Turgotins », rue du Collège, siège de la Société, les « Mélomanes » et leurs invités.

M. Robert Motte, président d'honneur, en une lettre charmante, dont il fut donné lecture par le chef, M. Bauwens exposa les raisons qui le privaient de la joie d'être présent : la perte d'un fils aimé.

A la table d'honneur, MM. Mahieu, président ; Verbeurgh, adjoint au maire ; Guillaume Vanderstraten, président du Comité des fêtes ; Bauwens, directeur ; Alençon, ancien chef ; Demeyer, conseiller municipal ; Lecomte, régisseur ; Elie Delgrange, vice-président ; Desrumeaux, vice-président ; Decourcelle, secrétaire ; Henion, secrétaire adjoint ; Bourgois, trésorier ; Deloy Jules, trésorier adjoint ; Achille Deloy, Lanneau, les membres de la Commission ; Barbe, président, et Nys, chef, de la « Philharmonique du Jean-Ghislain » ; Dehame, président, et Deruyter, chef, de la Grande Fanfare ; Dewispelaere, directeur de l'« Union des Travailleurs » ; Verplanque, de la Fanfare Delattre ; Crève, de l'« Union Chorale de Croix ».

Au dessert, des discours charmants furent prononcés par M. Mahieu, président, qui remercie l'Administration municipale, les associations qui ont prêté leur concours, les sociétaires ; M. Bauwens, chef ; la Presse, et Mlle Lecomte, qui inlassablement met son talent de pianiste au service des « Mélomanes ».

M. Verbeurgh, adjoint au maire, qui félicite les « Mélomanes », rappelle de vieux et intimes souvenirs personnels, et les assure du concours de la municipalité.

M. Dewispelaere, de l'« Union des Travailleurs » ; Crève, de l'« Union Chorale de Croix » ; Lclivier, de « La Cœcilia Roubaisienne » ; Degouy, des « Travailleurs du Blanc-Seau ».

M. Bauwens et un membre de la Presse locale terminent la série des discours, alors que des gerbes de fleurs sont offertes aux « Mélomanes » et que l'« Union des Travailleurs », dirigée par M. Dewispelaere, fait entendre, sur le kiosque, les meilleurs morceaux d'un répertoire de choix.

Delespaul Havez
CHOCOLAT
Corona
A CROQUER
Premier ... Meilleur

LA MORT TROUBLANTE D'UNE JEUNE FILLE

En raison des fêtes de la Pentecôte, l'enquête conduite par M. Flament, commissaire de police, chef de la sûreté, et relative à l'affaire d'avortement qui a coûté la vie à Mlle Valentine Dujardin, de Tourcoing, n'a pas permis de déterminer encore le ou les auteurs responsables de cette mort.

Des pistes très sérieuses sont suivies. Un certain nombre de lettres anonymes parvenues au service de la sûreté, mettent en cause, sans suffisantes précisions, les personnes dont nous avons eu à nous entretenir.

Il apparaît incontestable que l'intervention d'un docteur, dans cette lamentable affaire ne peut se soutenir et qu'on se trouve en présence de manœuvres pratiquées par une « femme » d'ages ». Les mailles de la police se resserrent de plus en plus autour de l'estaminet Batty.

D'un autre côté, dès aujourd'hui les investigations de la police tendront à s'exercer sur les fréquentations que Mlle Valentine Dujardin pouvait entretenir.

Des employés de la filature de la Redoute seront entendus car il serait bon de pouvoir déterminer, indépendamment des fréquentations de la jeune fille, l'emploi du temps de mardi matin 29 mai, on sait en effet que ce jour là, Mlle Dujardin ne travaillait pas et qu'elle fut malade vers 11 h. 30, à l'estaminet Batty.

Il est possible que sous peu, un coup de théâtre se produise.

LA REVENDICATION DES 144 MILLIONS POUR LES DEPORTES BELGES

La presse en Belgique a annoncé les négociations qui étaient en cours entre la Fédération Nationale des Déportés de Belgique et le gouvernement belge, pour le remboursement d'une somme de 144 millions réclamée à l'Allemagne pour les déportés belges.

Un exposé général de cette question a été fait le 17 courant à Bruxelles, par le secrétaire général, M. E.-P. Lévêque, à tous les secrétaires des groupements du pays.

Rappelons que la thèse de la Fédération Nationale est basée sur l'arrêt du tribunal mixte germano-belge du 3 juin 1924, qui révèle que le gouvernement belge a obtenu de la commission des réparations l'approbation sans réduction ni discussion d'une somme de 144 millions de francs, due pour la perte des salaires aux déportés par l'Allemagne, en raison des art. 232 paragr. 8, et 233 de la partie X du traité de paix. La Belgique a ainsi fixé le salaire à 6 fr. alors que la législation nationale n'a accordé que 50 fr. par mois ou 1 fr. 66 par jour.

C'est pour cette raison que les déportés affiliés à la F. N. D. vont produire leur note de salaire suivant la répartition de 144 millions.

Les déportés Belges résidant en France qui désirent établir leur droit à cette répartition, doivent se présenter sans retard avec leurs documents de justification, certificat de nationalité Belge, certificat de déportation de la Mairie donnant les lieux et dates de déportation, à M. Neveujans, 133, rue du Fontenoy, à Roubaix, délégué de la Fédération, qui doit assurer le recensement des membres, conformément à la décision du Comité National.

Il est urgent que les intéressés s'occupent de leur cas s'ils ne veulent pas être forclos pour la réclamation au Gouvernement Belge de leur part dans les 144 millions.

PIEDS SENSIBLES... Chaussez-vous chez Boucau Vereecke, 5, rue Pierre-Motte, Roubaix

EN FAVEUR DE LA FAMILLE DENIS LEBRUN

Au cours d'un malheureux incendie, dont nous avons relaté l'émouvant épisode, la famille Denis Lebrun, habitant rue de Charleroi, était cruellement éprouvée. Deux personnes succombaient aux blessures reçues. Et le deuil se compliquait, pour cette malheureuse famille, d'une misère certaine.

La solidarité, qui est pieusement pratiquée, à Roubaix, vola au secours des sinistrés. Et l'Administration Municipale attentive à l'accomplissement de son devoir, lui apporta, spontanément, un secours d'urgence.

Son geste ne se limita pas là, M. Lebas, maire de Roubaix, intervint personnellement auprès de la Préfecture et signala, à la société des victimes du devoir, une situation poignante.

Par lettre en date du 28 mai, cette association fait parvenir, au maire de la ville de Roubaix, un secours d'extrême urgence de la somme de mille francs. Celle-ci a été remise hier, à onze heures, à la veuve Denis Lebrun, par une délégation composée de MM. Sory, adjoint au maire, Henri Lefebvre, Demeyer, Paul Nys, Bourdon, conseillers municipaux, accompagnés de M. Fray, secrétaire général de la Mairie.

De plus, l'Association des victimes du devoir, prenant en particulière considération l'intervention de M. Lebas, maire de Roubaix, accorde à la famille Denis Lebrun : une allocation annuelle à la veuve de 800 francs, payable par moitié en avril et en octobre.

A chacun des trois enfants vivants et à celui à naître, une allocation annuelle de 400 francs, jusqu'à l'âge de seize ans.

Nous applaudissons au geste consenti par l'Association des victimes du devoir et nous félicitons l'administration municipale de Roubaix de l'avoir provoquée.

Sociétés et Comités

LA SOLIDARITE. — On nous communique : « A l'occasion des fêtes de Pentecôte, s'est réuni dans notre ville le Congrès régional de la Croix-Bleue. La section de Roubaix avait organisé un cortège de propagande qui s'est déroulé dans quelques-unes de nos rues les plus populeuses. Trois chars rehaussaient ce cortège s'avançant allègrement aux pas redoublés des Harmonies du Foyer du Peuple de Fives et de la Solidarité de Roubaix. Le premier opposait au taudis du buveur, l'intérieur aimable de l'ouvrier abstinent ; le second portait les revendications de ces groupements antialcooliques : Guerre à l'alcool ; suppression du privilège des bouilleurs de cru et des similaires de l'absinthe ; limitation des débits de boissons ; application des lois sur l'ivresse. Le troisième était le char fleuri et joyeux des enfants de l'Espoir, dont la devise est « Prévenir vaut mieux que guérir ». Enfin, innovation, une voiture automobile le cortège, munie d'un puissant haut-parleur, qui fit tout le long du cortège une incessante propagande antialcoolique.

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Ce soir, à 19 h. 30, au siège social, 55, rue Neuve, cours de Préparation Militaire par M. Druet, ex-radio. Lecture au son, manipulation.

ETAT CIVIL. — **Naissances** : Carpreaux Roland, rue Dampierre, Cité Planckaert, 7. — Lippens Georges, rue du Caire 110, Cité Saint-Henri, 19. — Buffart Claude, rue de la Paix, 79. — Lequenne Jacqueline, rue de la Lainière, 7. — Lequenne Jeanniné, rue de la Lainière, 7.

Décès : Wurzer Léopold, 70 ans, rue des Longues Haies. — Fontaine Lucas, 24 ans, rue Bully-Grenay. — Delplanque Jacques, 6 ans, rue Delespaul, 14.

LES PLUS BEAUX TAILLEURS
LES PLUS CHICS COMPLETS
SE FONT SUR MESURE
A L'OUVRIER TAILLEUR
12, Rue Gambetta, LILLE
COMPLETS TAILLEUR réclame 195 fr.

WATTRELOS

ACCORDEONISTES DU LABOUREUR. — Rassemblement au local à 19 h. 30, en uniforme. Présence indispensable pour la réception de la société de gymnastique « La Patriote », qui aura lieu mercredi soir.

WASQUEHAL

LE COIN DES ACCIDENTS. — Un charretier de l'entreprise Durieux, de Wattrelos, occupé à l'usine Hannart, M. Léon Broutin 55 ans, rue de Condé 25 à Roubaix, a reçu une contusion du 5e orteil gauche : 12 jours de repos.

— A la Filature du Nord, Arthur Wattrelot, 27 ans, manœuvre, 17, Impasse Lavoisier à Wasquehal, s'est fait une entorse du genou droit. 12 jours.

— A la même usine, le rattacheur Charles Lale, 64 ans, 11, rue des Ursulines à Tourcoing, plaie tranchante de l'index gauche. Repos de 12 jours.

— A la même usine, Gaston Huten, 14 ans bacleur, 1, Impasse du Plomeux à Wasquehal, piqure au niveau du gros orteil du pied gauche. 12 jours de repos.

ETAT CIVIL. — **Naissance** : Roger Potié, rue Michelet, 8. — Guy Vanderviele, Avenue La Victoire, 43.

Publications : Marcel Desruelle, mécanicien, rue G. Dubled 4 et Anne Dumont, a. p. rue Bernard Palissy 19.

Emprunt 5 % Amortissable
Adressez-Vous sans retard au
CREDIT DES FLANDRES
LILLE — 54, RUE JACQUEMARS-GIELEE, 54 — LILLE
(Angle de la Place de Strasbourg)
QUI VOUS INDIQUERA LES DIFFERENTS MOYENS DE SOUSCRIRE.

Tourcoing

BUREAUX : Place de l'Hotel-de-Ville (Téléphone 9-85)
DEPOT DE VENTE : 50, Rue Motte (En face du Conditionnement)

UN NOYE

Lundi matin, vers 7 h. 15, il a été retiré du canal, à hauteur du Pont du Fresnoy, le corps d'un inconnu paraissant âgé de 25 ans environ, vêtu d'une chemise rose, cravate noire, costume gris, chaussettes et bottines noires.

Le cadavre a été transporté à la morgue de l'Hôpital.

M. Bouvet, commissaire de police du 2e arrondissement, enquête.

L'INAUGURATION DES GROUPES DE MAISONS, DES MUTILES, AU QUARTIER DU CLINQUET

Lundi a eu lieu l'inauguration des groupes de maisons des mutilés du Clinquet.

A 11 heures, musique en tête, arrivaient sur les lieux, le Comité des mutilés de Tourcoing et de ses cantons, le Comité des Fêtes du quartier, suivi de MM. le docteur G. Dron, sénateur-maire ; Leroy sous-préfet, secrétaire général de la Préfecture du Nord ; Surmont, député-maire de a ville de Mouvaux ; Maréchal, conseiller général et Jérôme, directeur du service de l'instruction publique.

Après l'exécution de « La Marseillaise », par la Société musicale, au nom des 24 mutilés, propriétaires de leur maison, une fillette complimenta et remercia M. Delcroix, vice-président du groupe des mutilés remplaçant M. Bovar, président et M. Jacques Masurel, président des Amis de Tourcoing, les créateurs de l'œuvre, et remit à chacun d'eux une gerbe de fleurs.

Ensuite M. Delcroix, vice-président du groupe des mutilés remplaçant le président, M. Bovar, salua et remercia MM. Leroy, sous-préfet, remplaçant M. Hudelo, préfet du Nord ; Dron, sénateur-maire ; Cassel, président de la Fédération des mutilés du Nord ; Thaune, consul de Belgique, les représentants des différents groupes d'anciens militaires qui, par leur présence, prouvent leur attachement aux victimes de la guerre.

Il félicita le président M. Bovar, qui, par sa ténacité, est arrivé à faire adopter son programme, ainsi que M. Fernand Dewavrin, pour ses conseils éclairés.

Il annonça qu'à ce jour, 108 maisons pour mutilés ont pu être édifiées, grâce aux personnes généreuses qui ont bien voulu céder des terrains ; il cita notamment MM. Masurel frères et remercia M. Jacques Masurel, présent, M. Dron et l'administration municipale pour l'appui de la Ville, et leur témoigna toute sa reconnaissance.

M. Dron déclara ensuite : « Je n'ai rien à ajouter à l'exposé clair et précis de M. Delcroix. J'ai accepté avec plaisir l'invitation qui m'a été faite d'assister à l'inauguration des 24 maisons pour mutilés construites dans cette ville nouvelle qui se forme ici.

En félicitant M. Jacques Masurel de l'œuvre accomplie, il émit l'idée qu'il y aurait lieu de créer une place dans ce nouveau quartier appelé à prendre une grande extension.

Après avoir donné quelques explications sur les appartements que la ville fait actuellement construire, il assura le groupe des mutilés de son tout dévoué concours.

M. Jacques Masurel président des « Amis de Tourcoing », exprima toute la joie qu'il éprouve en assistant à l'inauguration des groupes des maisons des mutilés, il félicita les dirigeants du groupe et se déclara ardent partisan de tout ce qui peut être fait pour l'amélioration du sort de l'ouvrier.

Il remercia M. Delcroix, salua M. Dron, sénateur-maire et espère que la ville voudra bien dans un temps un peu éloigné, faire dénommer les rues nouvelles et les faire éclairer dans le quartier du Clinquet auquel il reste profondément attaché.

M. Leroy, sous-préfet, termina la série des discours. Il remercia et félicita M. Delcroix qui a été inspiré en invitant l'administration préfectorale à l'inauguration des maisons des mutilés. Je constate, dit-il avec plaisir, l'œuvre accomplie par votre groupe, avec le concours de la ville et des industriels. Dites bien à votre président, M. Bovar, toute la reconnaissance qui lui est prouvée ici, en donnant aux familles éprouvées par la guerre, un logement sain. Il ajouta : Vous avez à Tourcoing, un maire qui est un garde vigilant de la santé des enfants, il vous aidera dans votre tâche.

La cérémonie se termina par la visite de quelques maisons.

Amené par des canalisations au point même où il doit être utilisé
LE GAZ
est à la disposition du consommateur
à tout instant du jour ou de la nuit sans limite de durée ou de quantité

LES FETES DE LA RUE DE GAND ET DU QUARTIER DU CLINQUET

Dans la rue de Gand eut lieu lundi, à partir de 8 heures, une grande braderie agrémentée par les « As » de la rue. Une foule intense de visiteurs n'a cessé de circuler jusque 13 heures. Les marchands-forains et les commerçants de la rue, qui avaient exposé, ont fait d'excellentes affaires.

Dans l'après-midi, les concerts et les diverses attractions ont retenu beaucoup l'attention du public.

La fête s'est terminée par un feu d'artifice tiré à la chute du jour, à l'angle des rues St-Blaise et de Gand.

Rue du Clinquet, le même jour, à 7 heures, le réveil a été donné par des salves d'artillerie, tambours et clairons. Les différentes courses pédestres et aux sacs ont réunis grand nombre de concurrents.

Après l'inauguration, des groupes de maisons des Mutilés dont nous donnons le compte rendu d'autre part, un concert très applaudi a été donné par le groupe musical.

Dans l'après-midi, les concerts et attractions diverses ont amené dans ce nouveau quartier, un grand nombre de promeneurs et l'animation a été grande jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

Aux organisateurs de ces fêtes, nous adressons toutes nos félicitations.

ESTOMAC
Si vous avez une digestion difficile, ballonnements, aigreurs, vomissements, douleurs dans le creux de l'estomac et dans le bas des côtés, points dans le dos et sous le sein gauche, coliques, syncopes, vertiges, rêves, cauchemars, sommeil agité, constipation, manque d'appétit, sous garantissons le soulagement.
Herboristerie BONTE, 815 r. du Blanc-Seau, TOURCOING (fermée dimanches et fêtes à 1 h.)

DE BEUKELAER
SES CHOCOLATS D. B. FINS
SES BISCUITS DELICIEUX
SES GATEAUX EN PAQUETS

IMPORTATION DE MONNAIE BELGE

Les douaniers ont arrêté à la ferme de la Bourgogne quatre jeunes filles de nationalité belge, qui tentaient d'introduire en France, chacune pour 350 francs de pièces belges de 0 fr. 25.

Sociétés et Comités

EMULATION CHORALE TOURQUENNOISE. — Ce soir, mardi à 20 heures, au local, répétition générale.

SOMNOLENCE APRÈS LES REPAS
sous l'indice d'une mauvaise digestion. Trois ou quatre PASTILLES VICHY-ÉTAT après les repas régularisent le bon fonctionnement de l'estomac.

ETAT CIVIL

Naissances : Gilbert Leurent, rue des Postrains, 17. — Gisèle Grard, rue Nouvelle, 58 (Clinquet).

Décès : Emilie Hennebot, 69 ans, rue du Soudan, 23. — Elodie Backelandt, 42 ans, rue Nationale, 122. — Jeanne Desarranne, rue d'Haubourdin, 19. — Rachel Delecluse, 35 ans, rue du Clinquet 402. — Marie Stopp, 70 ans, rue de Bondues, 78.

Reins, Vessie, Voies urinaires
Douleurs d'uriner, avant, pendant ou après sanguinolentes, troubles, à mauvaises odeurs, purulentes, Coliques, Néphrétiques. Pierre. Gravelle. Soulagement garanti ou argent remboursé. Herboristerie Bonte, 815, r. Bl.-Seau, Tourcoing.

HALLUIN

A PROPOS DE LA GRÈVE AUX ÉTABLISSEMENTS SION

LA REPONSE PATRONALE AUX ANCIENS COMBATTANTS HALLUINOIS

Nous avons publié hier la lettre adressée à MM Sion par M. Danset, président de l'Amicale Halluinoise, des anciens combattants pour leur demander au nom de son groupement de mettre fin au conflit.

Voici la réponse faite par M. R. Sion :

« J'ai reçu votre lettre du 25 courant qui, comme vous le pensez bien a retenu toute mon attention et m'a beaucoup ému.

« Toutefois je dois vous dire que je ne puis mieux faire que d'envoyer communication de cette lettre à M. Ley, administrateur du Consortiumon le priant de me communiquer l'opinion de l'organisation patronale qu'il représente.

« Je ne manquerai pas de vous tenir au courant et vous prie d'agréer, Monsieur le président, pour vous et tous vos camarades, mes sincères salutations. »

UN CHAMPAGNE
Morlant (de la Marne)
de Haute Qualité

Jeux & Education Physique

CYCLISME

LE GRAND PRIX D'ELEUSSOR DE L'EPEULE. — Brillante victoire de Janssens Dépré de l'A.A.R. — C'est par un temps splendide que s'est disputée cette épreuve, qui obtint un succès sans précédent. Le départ fut donné à 10 heures par M. Ed. Roussel, président d'honneur de la section cycliste de l'A.A.R., à 58 coureurs, parmi lesquelles nous trouvons toutes les fines pédales de la région. Une foule nombreuse se trouvait sur tout le parcours et à l'arrivée, c'est devant un public énorme que Janssens Désiré enleva la victoire pour la seconde fois, salué par les applaudissements. 21 coureurs se présentèrent au sprint final. Le 1er tour fut couvert en 22 minutes et Janssens gagna la prime suivi de Sanctorum au siège de l'A.A.R., et Beckart et Détré aux Champs Elysées. Au 2e tour, les primes sont enlevées par Rondelaère et Sagaert. Beckaert et Lepage. Au 3e tour, Sagaert et Beckaert, Sanctorum et Rondelaere.

Résultats : 1er Janssens D. ; 2. Beckaert (V.C.T.), à 6 longueurs ; 3. Rondelaere (V.C.T.) ; 4. Détré L (C.C.C.L.) ; 5e Sagaert (V.C.T.) ; 6. Dumont (A.A.R.) ; 7. Vandenberghe (A.A.R.) ; 8. Houtez ; 9 ex-aequo Nierdergang et Haillez ; 11 ex aequo, Lauverrier, Deman, Verhenneman, Delobel G. De Ruyter, Sanctorum, Careul, Vervaecke A, Cloët Holler et Lepage.

Belle course de Sagaert, Rondelaere, Lepage et Janssens qui méritent le plus sivent, Lauverrier, Lacomte, par suite d'une cyute, se trouvèrent handicapé.

La section cycliste de l'A.A.R. a droit à toutes nos félicitations pour la parfaite organisation de cette épreuve.

BOXE

A TOURCOING

Salle Victor Lecomte, 42, rue Fin de la Guerre. Mardi soir sont spécialement convoqués en vue des prochains combats : Jules Herman, Brouck Albert, Georges Godefroy, René Delvingt, Hector Bataille, Marceau Seynave, Louis Man, Deverge Marceau, Maurice Vanhée.

Le prévôt Géo Briard et le professeur Victor Leconte, seront à leur disposition à partir de 7 heures, mardi, jeudi et vendredi.

GYMNASTIQUE

NOS SOCIETES AU CONCOURS FÉDÉRAL DE CALAIS

L'ANCIENNE D ROUBAIX. — Nous avons reçu au cours de la journée d'hier le télégramme suivant, dont nous remercions les dirigeants d'la Société « l'Ancienne ».

« Journal Egalité, roubaix, Calais 16 h. 20.

Ancienne, concours fédéral Calais, section prix excellence spéciaux main libre, 1er prix excellence félicitations Colonel Bonvalot, directeur Joinville et jury et exécution devant ministre guerre 1er prix excellence ballet. Signé Maurier.

Nous complimentons, dès maintenant, la Société « Ancienne » de son succès et ses actifs dirigeants.

Ces premiers renseignements feront plaisir à la population roubaisienne à laquelle nous donnerons de plus amples renseignements dès qu'ils seront en notre connaissance.

L'« ESPERANCE » DE WASQUEHAL. — La société municipale de gymnastique « l'Espérance » a obtenu de brillants résultats.

Au concours de section simultané, elle remporte le premier prix d'excellence couronné.

Au concours de pyramides sans engins, elle se classe première avec un prix d'excellence,

DERNIÈRE HEURE

QUESTIONS POLITIQUES

Le Congrès National Socialiste

M. Paulin, préside la séance de lundi matin. On reprend le débat de politique générale.

M. Gibaud demande à son parti de s'inspirer des réalités s'il veut que son action soit féconde en résultats immédiats.

M. Bracke, député du Nord, dit que la Fédération du Nord estime que le parti doit enregistrer le succès qu'il a malgré tout remporté auprès du suffrage universel. Elle pense également que la partie de la motion qui a trait aux rapports avec les communistes doit être rédigée sous une autre forme.

Parlant de l'action du groupe socialiste au Parlement, M. Bracke pense que le groupe n'y peut adopter une autre attitude que celle de l'opposition.

Cependant il tient à préciser que l'opposition ne doit pas être confondue avec les votes pour ou contre un cabinet quel qu'il soit. « Il est évident, dit-il, que le groupe socialiste sera fréquemment appelé à voter des projets ou des propositions qui ne seront pas d'essence socialiste. Il est des choses qu'on ne peut éviter tandis que ce qui caractérise l'opposition pratiquée par un parti, est la volonté constamment manifestée par ce parti de ne pas collaborer avec les partis voisins pour l'élaboration de telle ou telle disposition législative et d'apporter sur toutes les questions des solutions qui lui sont propres.»

C'est cela que le groupe socialiste, doit, selon l'orateur, ne jamais perdre de vue.

M. Bracke insiste ensuite sur la nécessité pour les élus du parti de ne jamais apparaître comme étant divisés. Enfin il conclut en demandant au congrès de renforcer l'autorité de la C.A.P.

Après une brève intervention de M. Reinhold, M. Jean Longuet pense que si la propagande du parti avait été mieux organisée les communistes, qui dans plusieurs circonscriptions de la Seine ont perdu des voix au 2e tour, en auraient perdu encore bien plus. En ce qui concerne l'attitude du groupe socialiste au Parlement, M. Longuet déclare que cette attitude doit être d'opposition, non pas systématique, mais raisonnée.

M. Séverac répondant ensuite au discours de M. Kahn, dit notamment que le parti radical « a sombré dans l'union nationale ». Puis, M. Laurent (Nord), dépose sur le bureau du Congrès et défend avec conviction la motion votée par la Fédération du Nord et qui demande que le Parti Socialiste interdise à un de ses membres de représenter le gouvernement actuel à la Société des Nations.

Succédant à l'orateur précédent, M. Naegelin fait le procès de l'action conjuguée du cléricalisme et du communisme en Alsace. Il dénit l'autonomisme, un mouvement chauvin local.

M. Marquet dit que M. Paul Boncour doit garder son mandat à la S.D.N. ; que le Parti doit présenter un candidat à la vice-présidence de la Chambre et qu'il ne doit pas rompre avec la C.G.T.

M. Grumbach se prononce notamment pour l'évacuation de la Rhénanie. Il espère que le Congrès autorisera M. Paul Boncour à poursuivre sa mission à Genève.

M. Bedouce clôturant la série des interventions du matin, écarte toute communauté d'aspirations et de réalisations avec le parti communiste.

Le gymnase Alfred Delbecque, actuellement sous les drapeaux, a participé avec l'équipe du 1er corps d'armée au Championnat militaire de France. Cette équipe a remporté un brillant succès et a été déclaré Champion militaire de France 1926.

La société a pris part hier lundi aux différents concours individuels dont les résultats ne seront connus que ce matin.

Ces succès font honneur aux gymnastes, à leur dévoué moniteur-chef, Georges Vandewalle, ainsi qu'au Comité.

Devant ces excellents résultats, l'Administration municipale recevra officiellement les gymnastes retour de Calais ce soir mardi à 20 heures à la Mairie. La société défilera ensuite en gare de Croix-Wasquehal ce soir à 19 heures 30.

Les sociétés musicales de la ville ont été convoquées et participeront au cortège qui se formera à la gare.

MM. les membres du Conseil municipal sont priés de se trouver à la Mairie à 19 heures 45 pour la réception de la vaillante société.

Les vétérans, adultes et pupilles qui n'ont pas pris part au concours de Calais, sont convoqués en gare de Croix pour aujourd'hui mardi à 19 h 15 pour la réception de la section de concours. — Le Comité.

« LA PATRIOTE » DE WATTRELOS. — Voici les prix obtenus par cette belle phalange. Ainsi toutes nos félicitations à son chef, Théophile Dornier, pour ses nouveaux succès.

Concours de sections 1re division, prix d'excellence : Concours de pyramides, prix d'excellence. On ne connaît pas encore les résultats des concours individuel athlétique et individuels vétérans. Nos félicitations.

Mercredi soir, à 19 h. 45, rassemblement pour les sections adultes, pupilles et section féminine en tenue d'été au Pont du Laboureur pour la réception.

BASKET BALL

UNION SPORTIVE TOURQUENOISE

L'entraînement reprendra obligatoirement à partir d'aujourd'hui, mardi, de 19 heures à 20 heures 30, sous la direction du délégué Leclercq